

Juin 2019

La spirale de Jules

- Un numéro spécial

de la classe option médias

Bilans

Sommaire

Interview de l'organisatrice	p.2 et 3
Sondage élèves	p.4
Interview d'une personnalité	p.5
Enquête exclusive	p.6
Sondage profs	p.7
Grand ours	p.8

SILENCE ON LIT!

Et ça continue
l'année prochaine !
De la rentrée à
décembre en M3, et
de janvier à juillet,
en S1.



(Crédits photographiques :groupe Option médias)



La Documentaliste, Mme Leclaire, initiatrice et organisatrice de l'opération «Silence, on lit !», session 2019.
Page 1

Je lis, tu lis, nous lisons...tous ensemble

Mme Leclaire, notre documentaliste, ce mardi 18 juin, nous a raconté et expliqué les tenants et les aboutissants de l'opération "Silence, on lit!", qu'elle a initiée et organisée, avec l'aide de quelques autres adultes du collège. Quelques réponses aux questions que l'on se posait tous, depuis le début de cette innovation pédagogique, le 22 février 2019.



Portrait de Mme Leclaire. juin 2019.

Entretien

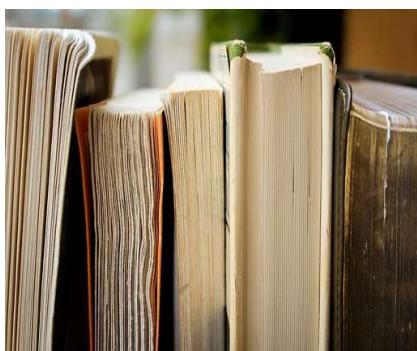
D'où vous est venue l'idée de "Silence, on lit"?

C'est une amie documentaliste qui a essayé de mettre en place au collège du Bernica ce dispositif de lecture. Elle m'en a parlé. Je suis allée voir le site de l'association "Silence, on lit!", qui a repris l'idée d'un lycée d'Ankara (*le lycée Tevfik Fikret, en Turquie*), où ce dispositif est mis en place depuis 15 ans. J'aime l'idée que tout s'arrête tous les jours. Tout le brouhaha s'arrête tous les jours, pour juste entendre les pages qui se tournent.

L'opération semble avoir un certain succès, comme le montrent par exemple les deux sondages réalisés récemment (p.4 et 7 de notre journal). Comment convaincre les réticents?

Il y a les adultes et les collégiens.

Pour les adultes, l'idéal absolu, comme à Ankara, c'est vraiment que tout s'arrête, du concierge au principal, des jardiniers aux cantiniers, des enseignants aux assistants d'éducation... Pour l'instant, on n'a pas encore réussi à emporter tout le monde dans le mouvement. Ensuite, si les élèves sont plus concentrés, les adultes gagnent tous du temps à terme. Si on arrive à le mettre en place complètement et réellement. J'entends bien le problème de la perte de temps, mais je ne suis pas sûre que ce soit une réelle perte de temps. Si tout le monde est dans ce dispositif, on peut trouver d'autres solutions, une autre organisation, qui ferait adhérer tout le monde.



Et les élèves qui n'adhèrent pas?

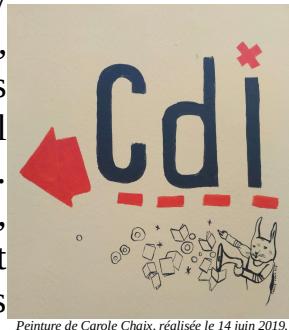
Il faut qu'ils aient un choix de livres pertinent, pour qu'ils aient enfin le plaisir de lire. Ce choix peut être fait avec les professeurs de français, qui viendraient avec les élèves au CDI, en début d'année par exemple. Cette année, une bibliothèque libre a été mise à disposition des élèves, dans l'accès est du bâtiment D, avec des étagères conçues et construites par des élèves de l'établissement.

C'était pour les élèves qui ne vont pas au CDI ou en bibliothèque. Dommage: certains élèves ont pris au hasard et n'importe comment.

peut-être ont fait semblant de lire. Par exemple, le tome 3 du Seigneur des Anneaux est parti en 30 secondes. Pas sûr que l'élève qui l'a pris l'ait vraiment lu... Et beaucoup n'ont pas rapporté le livre emprunté.

Le plaisir de la littérature au cœur de l'opération «Silence, on lit!»

Au CDI, *continue Mme Leclaire*, un important achat a été fait. Des livres faciles à lire, pour proposer un panel varié en littérature. Dès la rentrée, il y aura, avec les sixièmes, des séances de présentation du CDI, comme les autres années. Mais on ajoutera des choix de fictions variées. Pour les cinquièmes, quatrièmes et troisièmes aussi, il pourrait y avoir des séances de découverte du contenu du CDI. Ainsi, nous avons commandé des romans sur le foot, les animaux, ou ce qui fait peur. Ce que préfèrent certains collégiens... Il faut que le CDI soit encore plus au cœur de l'opération: nous avons les livres! Il faut aussi qu'on attire les élèves qui ne viennent pas d'habitude. D'ailleurs, pour les adultes de l'établissement, il faut aller sur le site www.silenceonlit.com ou écrire à silence.on.lit@gmail.com. Lisez l'argumentation qui défend le choix de la fiction, sur le site:



Peinture de Carole Chaix, réalisée le 14 juin 2019.

Qui participe ?

La lecture doit bénéficier à tous et l'idée est donc de faire participer tout le monde à cette pratique, même et surtout ceux qui n'ont pas l'habitude de lire, que la lecture rebute, ou qui pensent ne pas en avoir le temps ni l'utilité. Dans un établissement scolaire, ce seront donc les élèves mais aussi les professeurs, les membres de l'administration, le personnel de l'entretien ou des cuisines, sans hiérarchie, sans barrières, sans préjugés.

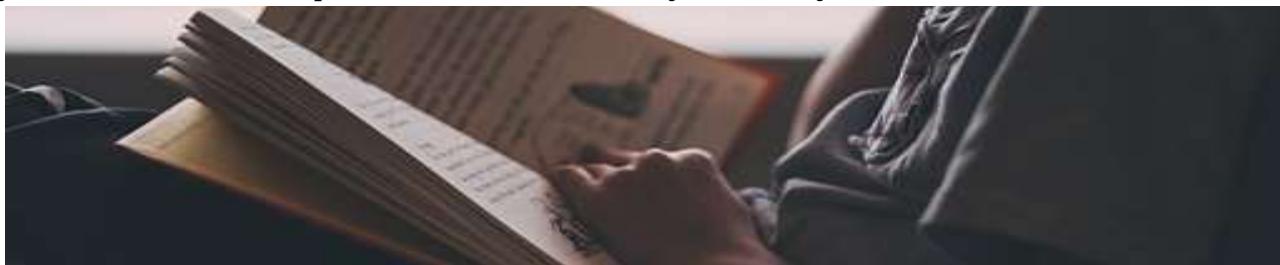
Que lire ?

Il ne s'agit pas de lire pour lire, ni de lire n'importe quoi. Il s'agit de lire des textes littéraires, de préférence des fictions ou des essais qui sortent le lecteur de son quotidien et l'amènent ailleurs. Et ce, en toute liberté (sans programme, ni contrôle). Romans, poésies, essais, BD... Il s'agit d'une lecture qui se prolonge sur plusieurs jours et non pas d'une consommation immédiate et furtive.

Cela exclut les magazines, les quotidiens, la presse en général ; cela exclut évidemment la lecture des courriels, textos, tweets, pages web et autres qui envahissent déjà nos écrans et surtout nos esprits. La lecture quotidienne doit justement couper le lecteur de ces habitudes de pensée, de raisonnement et d'information sommaires, réductrices ou tronquées, de messages rapides et donc souvent simplistes. Il s'agit de réintroduire le temps et la complexité dans la pensée. On lit donc dans la langue que l'on veut, librement, pour le plaisir.

Qu'est-ce qui est positif dans l'expérience menée cette année, depuis le 22 février?

Les réactions favorables des élèves et des profs. Surtout au début de l'expérience, quand les 10 minutes de lecture se déroulaient en M3. Même des élèves qui ne venaient jamais au CDI sont venus! Et ce silence, c'était magnifique. En conclusion, je crois fermement que si tout le monde s'y met, il y aura une meilleure cohésion



pour les adultes, un vrai moment de plaisir et de paix pour les élèves. Que «Silence, on lit!» rayonne dans tout l'établissement!

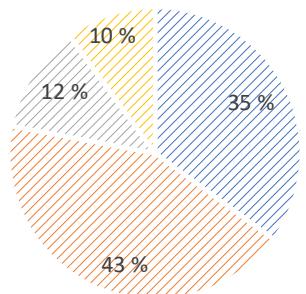


«Silence, on lit!» vu par les élèves du collège Jules Solesse

Un sondage a été réalisé par les élèves de l'Option médias, en avril 2019, après presque trois mois d'expérimentation, auprès des élèves du collège. Résultats des trois questions posées et brève analyse.

ce que je pense de silence on lit

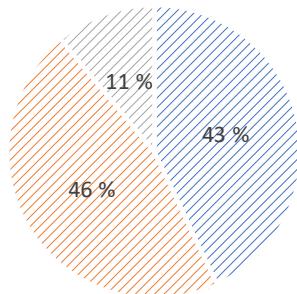
/blue/ j'aime beaucoup /orange/ je aime un peu
/grey/ je n'aime pas /yellow/ je n'ai pas d'opinion



78 % des élèves apprécient beaucoup ou un peu « Silence... ». 12 % seulement n'aiment pas.

pendant silence on lit est-ce que

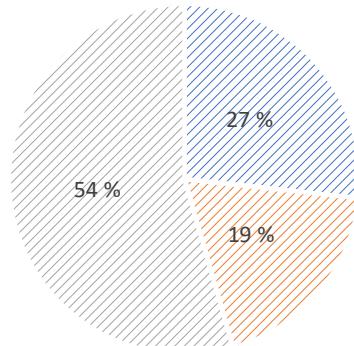
/blue/ je lis à chaque fois /orange/ je lis de temps en temps
/grey/ je lis jamais



Presque autant d'élèves lisent à chaque fois ou de temps en temps : plus de 40 %. 11 % ne lisent jamais.

si tu ne lis pas, pourquoi

/blue/ je n'ai jamais de livre /orange/ je n'aime pas lire /grey/ je préfère me reposer



27 % n'ont jamais de livres. **Comment faire pour que chaque élève ait un livre ?** Et, parmi ceux qui ne lisent pas, 54% préfèrent se reposer. **Comment les convaincre que lire c'est aussi se détendre ?** Enfin, 19 % à attirer du côté du côté positif de la lecture ?

«Silence, on lit!» vu par M. Gauvin

Ce vendredi 19 avril, en salle D207, les élèves de l'Option Médias ont invité M. Gauvin, notre sympathique principal. Ils lui ont exposé les résultats du sondage sur l'opération "Silence, on lit!" son retour et son interprétation des résultats. Loquace, il nous a aussi confié son expérience de lecture, et son avis sur cette innovation audacieuse.

Les élèves de l'Option médias, avec leurs professeurs, interviewant M. Gauvin.
(Crédit photo Clémentine.)



Entretien

Pensez-vous que l'opération "Silence, on lit!" fonctionne bien?

- C'est génial que le projet ait pu voir le jour! Le sondage montre que l'idée est approuvée par beaucoup. Je suis content! Je ne m'attendais pas à un résultat aussi positif de la part des élèves. J'ai vérifié à l'oreille, en me baladant, pendant les dix minutes de "Silence, on lit!": le collège était très calme, sauf au CDI, ajoute-t-il en riant ! C'est là qu'il y avait le plus de bruit, cette fois-là!

Restent une ou deux classes qui travaillent. Difficile de forcer les collègues qui ne veulent pas adhérer. Mais ce silence, partout, c'était bon...

M. Gauvin continue dans sa lancée:

- En fait, dans "Silence, on lit!", ce qui est important c'est autant le silence que la lecture. J'apprécie ce moment, ce "débranchement" des activités prenantes du quotidien. J'ai parfois envie de plus de temps pour finir mon livre! C'est très efficace pour calmer l'excitation. Je suis très fier parce que même les élèves qui perturbent généralement les classes jouent le jeu, même s'ils ne lisent pas tous. Ils respectent au moins le silence. C'est positif! L'essentiel, c'est qu'ils lisent, des BD, leurs cours, des magazines: c'est un instant de liberté. On ne pourra pas séduire tout le monde à 100%.



(Crédit photographique Lyséa.)

Celui qui n'aimait pas lire

- Vous savez, quand j'étais gamin, c'était douloureux pour moi, de lire. Au collège, on m'obligeait à lire des livres de référence, *Le Père Goriot* (de Balzac) par exemple. Vous savez, des livres du XVIII^e ou XIX^e siècle...

Pour moi, ça n'avait ni queue ni tête! Je ne m'intéressais qu'au football et aux images Panini. On me forçait à lire des gros livres. C'était un univers loin de moi: les histoires d'amour, les descriptions... Pour un adolescent à peu près normal comme moi, la lecture c'était une souffrance. J'aimais la bande-dessinée et les magazines de foot. Je collectionnais les images Panini des joueurs de foot. Le plus important, c'est le plaisir de la lecture! En tous cas, le sondage est encourageant. Cela fait du bien à tout le monde de lire. Il faudrait peut-être autoriser toute sorte de lecture. Il faut "gagner des bouts de parts de marché"! Je suis très fier de cette opération « Silence, on lit ! », du sondage, des retours positifs et du travail accompli par la classe d'Option Médias, *a-t-il conclu*.

Mais que lit-il, pendant ces dix minutes quotidiennes ?

- Ah, un recueil de nouvelles très drôle, qui se passe en Australie! Que m'a recommandé Mme Leclaire (*notre documentaliste*).

Eh bien, j'ai une histoire à vous raconter, celle d'un chien (*dans l'une des nouvelles*), un golden retriever, nommé Robert. Ce chien fait cadeau à ses maîtres de gros rats, de lapins, et il les rapporte vivants. Dans un pub, où boivent sept hommes gras, le chien apporte un serpent et le serpent sème la zizanie, mais le chien le rattrape et une « mémé » avec un balai le chasse ! D'après M.Gauvin, c'est une très belle histoire, très amusante et divertissante. Quand je plonge dans un livre comme celui-là, je suis déçu quand la sonnerie de fin de lecture retentit.

Eléonore, Lyséa, Ilona et Emma pour la rédaction de l'interview.

Kenneth Cook

Le koala tueur
et autres histoires du bush

Nouvelles



Petite enquête sur «Silence, on lit!»



auprès de quelques élèves

Après le sondage que nous, l'option médias, avons réalisé sur l'opération «Silence, on lit!», nous avons décidé, pour comprendre les résultats, d'interviewer des élèves de différentes opinions.

Pour les élèves ayant répondu «**Je n'aime pas du tout.**» au sondage, un collégien argumente:

«Ça ne sert à rien pour les gens qui n'aiment pas lire! Moi, je préférerais dormir!» Pour lui, cette pause serait plus agréable, si les élèves pouvaient se reposer. Il ajoute même l'idée que si les magazines ou documentaires étaient autorisés, «Silence, On lit!» ne l'intéresserait pas plus, mais, cependant, il a toujours un livre avec lui. Le créneau horaire qui lui plaît le plus est celui du début de la S1.

Un autre élève qui a répondu «**J'aime un peu.**» témoigne: «Je trouve que «Silence, on lit!» nous fait perdre du temps sur les cours mais, j'aime bien lire. ». Le collégien aimeraient que les magazines soient autorisés pour que «Silence, on lit!» soit encore mieux. Il n'a pas de préférence pour les horaires.

Et voici les arguments des **élèves qui ont apprécié**:

«C'était enrichissant! Et ça permet de se détendre en fin de journée.» (*Laurianne*)

«C'était du plaisir, de lire. C'était bien: la classe était calme, grâce au silence. On peut découvrir plusieurs livres différents aussi...» (*Méloë*)

«C'était bien de se reposer. Il y avait beaucoup de calme. Dommage qu'il n'y ait pas beaucoup de temps. Ça ferme trop tôt!» (*Laurine*)

À tous ces élèves, une question a été posée: «Dans «Silence, on lit!» que préfères-tu, «Silence» ou «On lit»?

Le premier déclare sans hésiter: «Silence».

Le second, lui, préfère le «On lit». Selon lui, lire apporte tellement !



Éléonore et Emma (avec l'aide de Clémentine et Itona).

SONDAGE PROFS "Silence on lit!"

Des questionnaires ont été déposés en salle des professeurs. 50 votes nous sont parvenus. Voici les questions posées aux professeurs du collège, dans la semaine du 27 au 31 mai 2019.

Question 1: Que pensez-vous de "Silence on lit!"?	Question 2: Quel horaire vous semble le plus adapté?	Question 3: Trouvez-vous ça compliqué à mettre en œuvre?
A) J'aime beaucoup: 42 votes B) J'aime un peu: 8 votes C) Je n'aime pas du tout: 0 vote	A) M3: 26 votes B) S1: 18 votes C) S3: 5 votes sans opinion: 1 vote	a) Oui: 5 votes b) Non: 24 votes c) Ça dépend: 18 votes d) Sans opinion: 3 votes

Quelles sont les **difficultés** soulignées par les professeurs qui ont répondu?

- Il n'y a plus ou pas de livres à lire pour certains élèves.
 - Les élèves ne sont pas intéressés.
 - L'attitude des élèves dépend vraiment des classes.
 - C'est du temps perdu, qu'il faut rattraper! Comment le rattraper?
 - Les règles n'ont pas été assez expliquées à tous les élèves.
- Le groupe de l'option médias, un vendredi en S3. (Crédits photographiques : groupe de l'option médias.)*
- 

- Comment imposer la lecture? Doit-on l'imposer?
- Peut-on sanctionner les élèves qui ne jouent pas le jeu?
- Peut-on organiser un quizz, ou un jeu avec récompense?
- Le professeur principal peut-il faciliter le (bon) déroulement de «Silence...»?
- Peut-il y avoir des livres-ressources dans les classes, pour ceux qui n'en ont pas?
- Peut-on lire ailleurs, ou s'installer autrement en classe?





Ont participé
à ce numéro



Clémentine
et Emma



Eléonore
et Lyséa

Léo et
Lucas



Louanne
et Ilona



Alexane
et
Mysoon

Mme Zampa,
M. Lapra et
Mme Boutier

